

Un prix
franco-allemand
de littérature
contemporaine



2019

PRIX
FRANZ HESSEL
PREIS



Stiftung
Genshagen

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



© David Ignaszewski-Koboy

Prix Franz Hessel 2017/2018

Remise du prix à Paris

(d.g.à.d.) Michel Jullien (lauréat), Françoise Nyssen (Ministre de la Culture), Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias) et Fatma Aydemir (lauréate)



© Peter Hirth

Prix Franz Hessel 2016

Remise du prix à Francfort-sur-le-Main

(d.g.à.d.) Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias), Philippe Forest (lauréat), Françoise Nyssen (Ministre de la Culture) et Heinrich von Berenberg (éditeur) qui représente Christine Wunnicke (lauréate)



© Stiftung Genshagen / Linda Weichlein

Prix Franz Hessel 2015

Remise du prix à Paris

(d.g.à.d.) Pascal Hector (Ambassade d'Allemagne à Paris), Ulrich Peltzer (lauréat), Michaël Ferrier (lauréat) et Martin Ajdari (Ministère de la Culture et de la Communication)



© René Arnold

Prix Franz Hessel 2014

Remise du prix à Berlin

(d.g.à.d.) Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias), Christine Montalbetti (lauréate), Esther Kinsky (lauréate) et Fleur Pellerin (Ministre de la Culture et de la Communication)



© Jean-Philippe Somme

Prix Franz Hessel 2013

Remise du prix à Paris

(d.g.à.d.) Frédéric Ciriez (lauréat), Aurélie Filippetti (Ministre de la Culture et de la Communication), Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias) et Jonas Lüscher (lauréat)



© Kevin Martens

Prix Franz Hessel 2012

Remise du prix à Berlin

(d.g.à.d.) Bernd Neumann (Délégué du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias), Éric Vuillard (lauréat), Andreas Maier (lauréat) et Aurélie Filippetti (Ministre de la Culture et de la Communication)



© David Ignaszewski-Koboy

Prix Franz Hessel 2011

Remise du prix à Paris

(d.g.à.d.) Bernd Neumann (Délégué du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias), Thomas Melle (lauréat), Céline Minard (lauréate) et Frédéric Mitterrand (Ministre de la Culture et de la Communication)



© D. R.

Prix Franz Hessel 2010

Remise du prix à Fribourg

(d.g.à.d.) Bernard de Montferrand (Ambassadeur de France en Allemagne), Maylis de Kerangal (lauréate), Stéphane Hessel, Kathrin Röggla (lauréate) et Bernd Neumann (Délégué du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias)

Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

LE PRIX FRANZ HESSEL

Ce prix littéraire franco-allemand a été conçu par **La Villa Gillet** et la **Fondation Genshagen**. Cette distinction est décernée tous les ans depuis 2010 avec le soutien du Ministère français de la Culture et de la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias. Le prix, doté de 10 000 euros, récompense un auteur de chaque langue. Les lauréats sont sélectionnés par un jury franco-allemand indépendant.

Le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine contribue à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne. Il vise à favoriser la traduction dans l'autre langue des œuvres primées.

Les jurys allemand et français se réunissent d'abord séparément pour choisir deux finalistes de chaque pays. Ensuite le jury franco-allemand désigne les deux lauréats auxquels le Prix Franz Hessel sera décerné.

Le 7 Juin 2019 le prix sera remis à Genshagen dans les locaux de la Fondation Genshagen par Franck Riester, Ministre de la Culture et Monika Grütters, Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias.



Monika Grütters
(Déléguée du gouvernement
fédéral à la Culture et aux
Médias)



Franck Riester
(Ministre de la Culture)



FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né à Stettin en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il marque son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Hessel porte un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il fréquente les cercles d'intellectuels et d'artistes de son époque aussi bien en Allemagne qu'en France. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoie Picasso et Duchamp, ainsi que des artistes émigrés allemands. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale oblige Hessel à quitter Paris, il devient soldat.

À partir de 1918, Franz Hessel vit à nouveau en Allemagne et travaille entre autres comme lecteur aux éditions Rowohlt à Berlin. En 1938, il doit quitter à nouveau l'Allemagne pour la France, espérant y trouver refuge, mais il est finalement

interné au camp « Les Milles » en 1940. Il fait une attaque cérébrale et en meurt peu après sa sortie du camp le 6 janvier 1941 à Sanary-sur-Mer. À une époque où beaucoup perdent foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie.

Franz Hessel publie des pièces de théâtre, des poèmes, des romans, des récits et des essais. Il traduit Stendhal, Honoré de Balzac, Giacomo Casanova, Jules Romain et, en coopération avec Walter Benjamin, deux volumes de l'ouvrage *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Avec *Romance parisienne* et *Promenades dans Berlin*, Hessel livre des documents importants sur son époque. Même si jusqu'à présent seule une partie de ses œuvres est disponible en France, Hessel reste bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans *Jules et Jim*, qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS

Dans le cadre du prix franco-allemand Franz Hessel, il est proposé chaque année aux lauréats une résidence d'écrivains de dix jours au Château de Genshagen. Plusieurs manifestations sont organisées dans le cadre de la résidence, parmi lesquelles des lectures avec les deux auteurs à la Fondation Genshagen, ainsi qu'un atelier d'écriture avec des jeunes. Une interview est également prévue dans le cadre de la Foire du livre à Leipzig. Les traductrices et traducteurs des lauréats sont également invités à Genshagen.

TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel a pour but de rendre possible la traduction dans l'autre langue des livres primés. Les institutions partenaires, la Villa Gillet et la Fondation Genshagen, s'engagent chacune dans leur pays à promouvoir les livres des lauréats auprès d'éditeurs français et allemands et à les inciter à les traduire. L'Ambassade de France en Allemagne les soutient dans cet effort.

COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND 2019

MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

Nils C. Ahl est critique littéraire au « Monde des Livres » depuis 2005. De nationalités danoise et française, il est l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse, publiés aux éditions l'École des loisirs. Ancien chroniqueur au magazine « Transfuge », il publie avec Benjamin Fau le *Dictionnaire des séries télévisées* (Philippe Rey, 2011) ainsi que *Les 101 meilleures séries télévisées* (Philippe Rey, 2012). Il est également directeur éditorial pour la littérature étrangère des éditions Phébus.

Francesca Isidori a été journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. De 1997 à 1999, elle est conseillère des programmes à la direction de France Culture. De 2002 à 2011, elle produit et anime de nombreuses émissions de littérature et de cinéma sur cette même radio, dont « Affinités Électives ». Elle a par ailleurs enseigné à l'Université de Tours, à la Sorbonne Paris IV ainsi qu'à l'Institut d'Études Politiques de Paris. Elle est actuellement directrice artistique de la collection « La Bibliothèque des voix » aux Editions des femmes.

Christine de Mazières est conseillère référendaire à la Cour des Comptes et ancienne déléguée générale du Syndicat National de l'Édition à Paris. Lectrice passionnée, elle crée en 2012 les « Petits champions de la lecture » et a participé en 2016 au jury du prix Wepler – Fondation La Poste. Franco-allemande, elle s'engage depuis plus de 20 ans pour la Fondation Genshagen. Elle a publié plusieurs livres, dont *Requiem pour la R.D.A.*, entretiens avec le dernier chef de gouvernement d'Allemagne de l'Est (Denoël, 1995) et *Trois jours à Berlin* (Sabine Wespieser, 2019).

MEMBRES DU JURY ALLEMAND

Thorsten Dönges travaille au « Literarisches Colloquium Berlin (LCB) » où il est responsable de la programmation, et en particulier de la littérature contemporaine de langue allemande. Il dirige également l'atelier pour écrivains « Prosa ».

Hans-Peter Kunisch est auteur et journaliste indépendant pour le « Süddeutsche Zeitung », « Die Zeit » et le « Philosophie Magazin ». Sa première œuvre littéraire, *Die Verlängerung des Markts in den Abend hinein* (Blumenbar Verlag), paraît en 2006. Il travaille actuellement à son projet de roman *Der Deserteur*, pour lequel il obtient en 2012 la bourse « Grenzgänger » de la Fondation Robert Bosch, en 2013 la bourse de résidence de la Villa Decius à Cracovie et en 2016 la bourse « Adalbert-Stifter ». Hans-Peter Kunisch vit entre Berlin et l'Irlande.

Augustin Trapenard enseigne la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il publie la première édition française des *Devoirs de Bruxelles* (Mille et une Nuits, 2008) ainsi qu'une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il a collaboré à « Elle » et au « Magazine Littéraire ». Il a animé plusieurs émissions sur France Culture : « Jeux d'épreuves », « Le Carnet d'or » et « Le Carnet des librairies ». Il produit et anime depuis septembre 2014 « Boomerang » sur France Inter. Il anime également l'émission littéraire « 21 cm » sur Canal+.

Guy Walter crée en 1987 la Villa Gillet, qu'il dirige toujours. En 2003, il prend la direction des Subsistances, laboratoire international de création artistique (théâtre, danse, nouveau cirque). Au sein de ces deux institutions, il développe des projets pluridisciplinaires mêlant spectacle vivant, sciences sociales, littérature et philosophie, autour d'invités du monde entier. Il a ainsi initié quatre festivals à la Villa Gillet : les « Assises Internationales du Roman », conçues avec le quotidien Le Monde (depuis 2007), « Mode d'emploi : un festival des idées » (de 2012 à 2015, avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Centre national du livre et de la Métropole de Lyon), le festival « Walls & Bridges » (5 éditions à New-York de 2011 à 2013) et depuis 2016 le festival de débats d'idées « La Chose Publique » mécéné par l'Association Res Publica.

Également écrivain, Guy Walter a publié plusieurs récits et un roman aux éditions Circé, Verdier et Verticales. Son dernier ouvrage, *Outre mesure*, a paru en 2014 aux éditions Verdier.

Petra Metz travaille à l'Université Humboldt de Berlin. Elle est spécialiste de littérature française et des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice de plusieurs dictionnaires d'auteurs contemporains en langues française et allemande.

Ulrike Vedder est professeure de littérature allemande moderne à l'Université Humboldt de Berlin et spécialiste de littérature contemporaine de langue allemande. Parmi ses publications, on compte : *Chiffre 2000 – Neue Paradigmen in der Gegenwartsliteratur* (Fink, 2005) et *Gegenwart schreiben. Zur deutschsprachigen Literatur 2000–2015* (Fink, 2017) ainsi que de nombreux périodiques tels que *Sterben und Tod in der Gegenwartsliteratur* (Zeitschrift für Germanistik 3/2015).

La lauréate française

Anne-Marie Garat est née en 1946 à Bordeaux. Après des études de Lettres, elle poursuit un DEA de Cinéma à l'Université de Paris I. S'intéressant à l'expérimentation de la pédagogie de l'image, elle a enseigné le cinéma et la photographie à Périgueux, puis à Paris et dans sa banlieue. Elle fut également chargée de mission, auprès de Jack Lang, pour l'enseignement du cinéma à l'école. Anne-Marie Garat a publié de nombreux articles relatifs à l'image dans plusieurs revues. Elle participe régulièrement à des colloques universitaires, et donne des conférences en France et à l'étranger.

Auteure d'une œuvre littéraire de tout premier plan, Anne-Marie Garat a notamment obtenu le prix Femina pour son roman *Aden* (Seuil) en 1992. Elle est très remarquée, ces dernières années, pour sa grande trilogie romanesque, parue chez Actes Sud : *Dans la main du diable* (2006), *L'Enfant des ténèbres* (2008) et *Pense à demain* (2010). Derniers titres parus : *Programme sensible* (2012), *La Première Fois* (2013, collection « Essences »), *La Source* (2015) et *Le Grand Nord-Ouest* (2018).

Le Grand Nord-Ouest

Fin des années 1930. Lorna del Rio quitte précipitamment les beaux quartiers d'Hollywood avec la petite Jessie et fonce vers le Yukon en Alaska, le Grand Nord. Au cours de leur périple sur les anciennes pistes indiennes, elles croisent les légendes de l'épopée de l'or et des trappeurs d'antan, équipées seulement d'une carte rudimentaire, d'une étoile de vison, une trousse de maquillage, un colt, de l'argent volé dans le coffre du père de Jessie, sans oublier une sacoche pleine de vilains secrets. D'où vient cette femme intrépide et magnifique qui change de nom à tout bout de champ et ment comme elle respire ? Que fuit-elle ? Que cherche-t-elle ?

Cette histoire, c'est la fille de Lorna, Jessie, qui nous la raconte 15 ans plus tard. Accueillie par une Indienne Gwich'in après son sixième anniversaire avant de trouver refuge dans une autre tribu pour finalement se faire enlever par l'homme que le FBI a payé pour « délivrer » la fillette.

Roman de la mémoire et des dernières frontières, des légendes et des mythes amérindiens, *Le Grand Nord-Ouest* invite entre ses pages, où plane l'ombre de Jack London, toute une galaxie de personnages. Avec ce nouveau roman, Anne-Marie Garat convie le lecteur à un fascinant voyage.

L'on sort en même temps admiratif et moulu de ce roman cavalcadant, porté par une prose de grand souffle. [...] L'écriture d'une aventure tout autant que l'aventure d'une écriture, tant le texte déroule de splendeurs tout en regorgeant de références et de réflexions.

Jean-Claude Lebrun, *L'Humanité*



Anne-Marie Garat

Le Grand Nord-Ouest (Actes Sud, 2018)

Rapport de Jury

Anne-Marie Garat propose, avec Le Grand Nord-Ouest, une épopée, un road movie des confins glacés, une cavale littéraire en Alaska et au Canada. Une histoire racontée à hauteur d'une enfant de six ans par la jeune femme qu'elle est devenue et qui veut comprendre pourquoi elle fut enlevée au « paradis perdu » de la tribu indienne où elle avait trouvé refuge. Ce livre nous offre une galerie de personnages magnifiques : la petite fille, bien plus délurée qu'on ne pense, sa mère poursuivant, à travers une carte folle, ses chimères et sa quête d'identité, des Indiens aux accents chamaniques, vivant les dernières lueurs de leur mode de vie ancestral, des trappeurs, des tueurs à gages. Le tout dans une nature somptueuse et rude, qui constitue presque un personnage, tant elle joue un rôle majeur dans la vie des hommes du Grand Nord.

La construction de l'histoire suit un rythme dansant, marqué de ruptures de ton réjouissantes. On rit, on est ému, on retient son souffle à la lecture de ce roman tour à tour truculent et poétique. Les descriptions de la nature sont d'une grande poésie. Le lecteur ressent le plaisir d'écrire d'Anne-Marie Garat et la suit dans tous les déploiements de son imagination. Parfois, elle le prend pour confident et lui glisse quelques propos, mine de rien, sur l'écriture. Elle s'amuse, elle crée, elle est libre avec impétuosité et sensibilité, elle ne se prend pas trop au sérieux. Un écrivain comme on les aime. Au fond, Anne-Marie Garat allie les trois attributs qui font ensemble un grand écrivain selon Vladimir Nabokov : elle est à la fois une conteuse, une pédagogue et une enchanteresse.

Autrice accomplie d'une vingtaine de romans - dont plusieurs pour la jeunesse - et lauréate du prix Femina en 1992 pour Aden, Anne-Marie Garat n'a pas encore, de manière surprenante, rencontré le public allemand. L'attribution du prix Franz Hessel sera, ainsi que l'espère le jury, l'occasion de combler cette lacune.

Christine de Mazières
Membre du jury français

La lauréate allemande

Susanne Röckel est née à Darmstadt en 1953 et a suivi des études de philologie romane et allemande à Berlin et à Paris. Elle fait son entrée dans la littérature en 1989 avec le récit *Palladion*. De 1997 à 1998, elle enseigne l'allemand à l'Université de Shanghai puis publie son livre *Chinesisches Alphabet* (1999). Elle sort plusieurs romans et récits, dont *Eschenhain* (1997), *Aus dem Spiel* (2002) *Vergessene Museen* (2009) et *Rotula* (2012). En plus de sa carrière littéraire, Susanne Röckel s'est également fait un nom dans la traduction de l'anglais et du français.

Elle obtient de nombreuses distinctions, dont le Prix Gerhard-Fritsch, le prix du patronage des arts de l'État de Bavière dans la mention littérature, le Prix Mara-Cassens de la Maison de la Littérature de Hambourg, une bourse de travail de la Fondation culturelle de la Fédération à Pékin. En 2008, son roman *Der Vogelgott* figure sur la shortlist du Prix du livre allemand et reçoit le Prix Tukan de la ville de Munich et le Prix Franz Hessel. Susanne Röckel habite et travaille aujourd'hui à Munich.



Susanne Röckel

Der Vogelgott (Jung und Jung, 2018)

Der Vogelgott

L'histoire débute par la violation d'un tabou : dans un village, le professeur et ornithologue amateur Konrad Weyhe abat un oiseau qui semble être d'une grande importance pour les habitants qui le vénèrent comme une sorte de divinité. Cet acte ne reste pas sans conséquence. Les enfants de Konrad, le journaliste Lorenz, l'historienne de l'art Dora et l'ancien étudiant en médecine Theodor devront faire face au cours de leur vie au culte de l'oiseau. Theodor rencontre la divinité pendant une mission humanitaire en Afrique, Lorenz lors de recherches pour un documentaire et Dora la découvre sur une peinture de la vierge au-dessus d'un autel. Ces rencontres engendrent violence et victimes humaines et font perdre la raison aux personnages. Rapidement, il devient évident que la rationalité ne viendra pas à bout de l'être archaïque issu des profondeurs de la mystique naturelle et qui fait irruption dans la civilisation.

La prose élégante de Röckel nous entraîne pour ainsi dire vers le point mort de la raison à travers les sombres yeux miroitant du dieu oiseau. De la première à la dernière page, le livre est riche en suspens. L'écrivaine n'a rien à envier aux auteurs classiques du romantisme sombre, dont elle s'approprie les codes en toute souveraineté

Szilvia Cellai, *literaturkritik.de*

Rapport de jury

Auteure de prose et traductrice littéraire de l'anglais et du français (Antonia Byatt, Paula Fox, Irène Némirovsky et bien d'autres), Susanne Röckel est depuis de nombreuses années une référence dans le monde littéraire. [...]

Dans « Der Vogelgott », elle développe une histoire tant poétique que passionnante entre mythe et roman familial, entre description artistique et récit de voyage, entre critique de la civilisation et histoire d'horreur. Au cœur du roman réside un oiseau mythique et insaisissable surgissant sous différentes formes : homme-oiseau ou ange. Désir et épouvante marquent la recherche de l'oiseau mythique, dont on ignore si les apparitions sont réelles ou imaginaires. On rencontre dans les quatre parties du roman quatre personnages (un père dans le prologue et ses trois enfants adultes dans les chapitres suivants) entraînés dans l'histoire fascinante de l'oiseau mythique qui les pousse au bord de l'abîme.

Le mythique se dévoile dans des scènes et des images presque archaïques bien que le déroulement de l'histoire s'inscrive dans le présent. Mêlant rêves et réalité, le monde que l'on découvre comprend des rituels et des éruptions de violence entre la vie et la mort, tout comme d'autres éléments issus de contes et légendes. [...] Le roman réussit à maintenir la fascinante histoire du dieu oiseau en suspension. En effet, le récit prend forme progressivement à travers les perspectives changeantes des quatre parties et pourtant, il devient de plus en plus énigmatique, à tel point que le tourbillon dans lequel se retrouvent les personnages finit par envouter le lecteur. Les différents points de vue narratif se complètent, comme par exemple lorsque s'éclaircit la relation des enfants avec leur père autoritaire. Néanmoins, un élément demeure irrésolu : l'étrange désir d'un « Autre », qui porte ici le nom de « dieu oiseau ». Cet être insaisissable poursuit le lecteur au-delà de la fin du roman.

Avec « Der Vogelgott », Susanne Röckel signe un roman grandiose qui questionne ce qui nous anime au-delà de nos activités quotidiennes, qui se penche sur les images que nous renvoient la peur et le désir, sur les formes (soient-elles divines) qu'adopte l'Autre dans notre présent et sur le pouvoir que nous lui accordons.

Ulrike Vedder

Membre du jury allemand

La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est une fondation de droit civil reconnue d'utilité publique. Ses fondateurs sont la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias et le Land de Brandebourg.

A la jonction entre la société civile et l'État, la Fondation opère dans ses deux domaines d'activités « Dialogue européen – penser l'Europe politique » et « Dialogue artistique et culturel en Europe » dans le but de renforcer la diversité culturelle de l'Europe, de même que sa capacité d'action politique, sa cohésion sociale et son dynamisme économique.

Le Château de Genshagen, siège de la Fondation, situé en dehors et pourtant à proximité de la capitale allemande Berlin, est un lieu de rencontre et de dialogue entre l'art, la culture, la politique, l'économie, la science et les médias. La Fondation contribue à la recherche de nouvelles pistes de réflexion susceptibles de fournir des solutions originales aux défis actuels et futurs de la société et de la politique, en mettant particulièrement l'accent sur les relations entre la France, l'Allemagne et la Pologne dans l'esprit du « Triangle de Weimar ».

Par-delà les frontières, la Fondation Genshagen soutient et met en place des réseaux de différents groupes sociaux, rassemble différents points de vue et permet d'esquisser de nouvelles voies de développement pour le projet européen.

www.stiftung-genshagen.de
www.stiftung-genshagen.de/franz-hessel-preis

La Villa Gillet

Créée en 1987, la Villa Gillet s'intéresse à toutes les formes de culture : littérature, sciences humaines et sociales, philosophie... Elle propose une approche culturelle des savoirs à travers les rencontres publiques et les festivals qu'elle organise toute l'année.

Depuis 2007, les « Assises Internationales du Roman », créées par la Villa Gillet et Le Monde, en partenariat avec France Inter et en co-réalisation avec Les Subsistances, réunissent à Lyon et dans toute la région des écrivains du monde entier pendant une semaine pour des débats, lectures, tables rondes.

À New York, de 2011 à 2013, la Villa Gillet a organisé, en collaboration avec Les Subsistances et de nombreux partenaires américains, le festival « Walls & Bridges », qui mettait en dialogue penseurs et artistes français et américains.

Depuis 2012, la Villa Gillet propose des rencontres autour des Sciences Humaines et Sociales. Entre 2012 et 2015, « Mode d'emploi : un festival des idées » et depuis 2016 « La Chose Publique » invitent le public à s'interroger sur les grandes questions d'aujourd'hui à travers des lectures, débats, ateliers...

En partenariat avec « l'Akademie der Künste », la Villa Gillet a organisé en avril 2010 des rencontres littéraires franco-allemandes à Berlin. Le Prix Franz Hessel est l'occasion renouvelée de renforcer le lien franco-allemand tout en lui insufflant une nouvelle vitalité.

La Villa Gillet est subventionnée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture, le Centre national du livre, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon et le Rectorat de Lyon.

www.villagillet.net

Le Prix Franz Hessel a été créé par la Villa Gillet et la Fondation Genshagen :



Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

Avec l'aimable soutien de :



Die Beauftragte der Bundesregierung
für Kultur und Medien

www.kulturstaatsministerin.de



MENTIONS LÉGALES :

Stiftung Genshagen

Am Schloss 1
14974 Genshagen – Deutschland
+49 (0)3378 80 59 31
www.stiftung-genshagen.de

Chargée de projets
Charlotte Stolz
stolz@stiftung-genshagen.de
+49 (0)3378 80 59 59

Villa Gillet

25 Rue Chazière
69004 Lyon – Frankreich
+33 (0)4 78 27 02 48
www.villagillet.net

Chargée de programmation
Mathilde Walton
m.walton@villagillet.net
+33 (0)4 72 07 48 64

Lauréates et lauréats du Prix Franz Hessel :

2010

Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* (Verticales)
Kathrin Röggla, *die alarmbereiten* (S. Fischer)

2011

Céline Minard, *So long, Luise* (Denoël)
Thomas Melle, *Sickster* (Rowohlt-Berlin)

2012

Eric Vuillard, *La Bataille d'Occident et Congo* (Actes Sud)
Andreas Maier, *Das Haus* (Suhrkamp)

2013

Frédéric Ciriez, *Mélo* (Verticales)
Jonas Lüscher, *Frühling der Barbaren* (C. H. Beck)

2014

Christine Montalbetti, *Plus rien que les vagues et le vent* (P.O.L)
Esther Kinsky, *Am Fluß* (Matthes & Seitz Berlin)

2015

Michaël Ferrier, *Mémoires d'outre-mer* (L'infini, Gallimard)
Ulrich Peltzer, *Das bessere Leben* (S. Fischer)

2016

Philippe Forest, *Crue* (Gallimard)
Christine Wunnicke, *Der Fuchs und Dr. Shimamura*
(Berenberg)

2017/2018

Michel Jullien, *Denise au Ventoux* (Verdier)
Fatma Aydemir, *Ellbogen* (Hanser)

2019

Anne-Marie Garat, *Le Grand Nord-Ouest* (Actes Sud)
Susanne Röckel, *Der Vogeltott* (Jung und Jung)